

Guide concernant l'enseignement hybride

dans le contexte coronavirus à partir du semestre d'automne 20/21¹

Au semestre de printemps 2020, pendant le confinement dû au coronavirus, la BFH a dans l'urgence basculé intégralement en mode formation à distance. Egalement pour le semestre d'automne 2020/21, l'enseignement présentiel ne sera que partiellement possible en raison de la règle imposant une distance minimale de 1,5 mètre : L'occupation des salles de cours sera fortement limitée. En outre, il faut s'attendre à une situation de confinement individuel pour certains étudiant-e-s, notamment dans les cas de quarantaine ou de personnes à risque. Vous trouverez de plus amples informations sur les mesures de protection sous <https://www.bfh.ch/fr/actualites/corona/>

Vous voudriez solliciter un support ?

Vous pouvez adresser vos demandes d'ordre didactique à propos de l'enseignement hybride à hdel@bfh.ch. Nous vous apporterons volontiers soutien et conseils – aussi en ligne.

Pour les aspects techniques de l'enseignement hybride et de sa mise en œuvre, veuillez vous adresser au responsable du projet Equipements pour l'enseignement hybride, [Röthenmund Christoph](#)

Généralités

Qu'est-ce que l'enseignement hybride ?



L'enseignement hybride est un terme qui s'est établi en relation avec la crise du coronavirus. Il désigne une approche d'enseignement présentiel dans laquelle des étudiant-e-s suivent le cours sur place, tandis que d'autres le suivent simultanément en ligne. L'enseignement hybride est donc une solution permettant d'inclure tous les étudiant-e-s en même temps malgré les mesures de protection anti-coronavirus.

Quand privilégier un enseignement hybride ?



Comme l'enseignement hybride n'apporte aucune valeur ajoutée sur le plan didactique par rapport au blended learning, nous recommandons d'y recourir avec précaution. Les responsables de modules devraient vérifier quand et dans quelle mesure un enseignement présentiel est nécessaire et si l'approche hybride est appropriée.

L'approche hybride s'impose lorsque l'enseignement présentiel est nécessaire au développement des compétences, mais qu'il n'est pas possible ou pas autorisé que tous les étudiant-e-s soient sur place.

D'un point de vue didactique, l'enseignement hybride est adapté surtout pour les phases l'introduction, d'application et de mise en commun. Il est particulièrement précieux lorsqu'il s'agit de faire connaissance ou de présenter les programmes de formation.

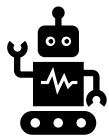
Dans tous les cas, il s'agit de vérifier si des scénarios en blended learning peuvent être envisagés et le cas échéant de les privilégier.

¹ Guide élaboré par le service Enseignement universitaire & e-learning en août 2020

Le principe suivant est valable dans chaque département : La pratique élargie de l'enseignement en ligne permet un gain de place pour l'enseignement qui doit nécessairement avoir lieu en salle de cours.

En particulier pour les nouveaux étudiant-e-s, il faut offrir un maximum d'enseignement présentiel, afin qu'il leur soit possible de s'habituer à leur contexte de formation.

Quel est le support technique mis à disposition ?



Dans le cadre du projet « Equipements pour l'enseignement hybride », des mesures à court, moyen et long terme sont mises en œuvre par la BFH, respectivement par les départements.

Pour en savoir plus, veuillez vous adresser au responsable du projet , [Röthenmund Christoph](#)

Quels scénarios pour un enseignement hybride ?



- L'enseignement hybride peut être mis en œuvre selon deux scénarios :
1. **Enseignement hybride sur place** avec tous les étudiant-e-s présents, mais répartis dans plusieurs salles.
 2. **Enseignement hybride sur place et à distance** (synchrone) avec une partie des étudiant-e-s sur place et une autre simultanément en ligne. Dans ce cas, les étudiant-e-s sont répartis en deux groupes, qui alternent présence sur place et participation en ligne.



Autre option : variante de blended learning (asynchrone) avec une partie des étudiant-e-s sur place et une autre accomplissant non simultanément une phase de travail en ligne, respectivement en autoformation.



Les deux scénarios hybrides présentent de grandes différences par rapport à une approche « tout le monde en ligne » ou à l'enseignement présentiel classique. Ils placent les enseignant-e-s devant des défis particuliers, d'ordre aussi bien technique qu'organisationnel et didactique. La combinaison présentiel-virtuel rend plus complexe l'interaction avec tous les étudiants participant au cours et doit faire l'objet d'une réflexion particulière. Il s'agit de garantir l'égalité de traitement pour les étudiant-e-s participant en ligne et ainsi de créer des conditions et possibilités d'apprentissage égales pour tout le monde.

D'un point de vue didactique, il faut plutôt privilégier la variante de blended learning.

On trouvera ci-après des informations d'ordre didactique et organisationnel, ainsi que des indications générales sur les aspects techniques.

Remarques concernant l'enseignement hybride et les formats en blended learning²

Comment bien mettre à profit les phases synchrones ?



L'avantage des phases synchrones est la participation simultanée des enseignant-e-s et des étudiant-e-s. Dès lors elles devraient principalement être utilisées pour l'échange et la collaboration, tandis que les questions d'organisation ainsi que le traitement des contenus peuvent dans une large mesure s'effectuer dans une phase asynchrone.

D'un point de vue didactique, une phase d'introduction à la matière doit être dans tous les cas suivie d'une phase d'activité. En règle générale, cette phase d'introduction ne devrait pas excéder 20 minutes. Pour un format en ligne, elle devrait prendre moins de temps : après 5 à 10 minutes d'introduction, les étudiant-e-s doivent pouvoir se mettre à une tâche, respectivement la recevoir.

Comment aviser les étudiant-e-s ?



Il y a lieu d'informer à l'avance les étudiant-e-s au sujet de ce contexte particulier. **Lieux, horaires et modes de travail** doivent être bien planifiés pour les différents types d'activité (introduction, traitement des questions, travaux de groupe, etc.) et communiqués en temps utile. De même, **l'équipement technique** requis doit être clairement indiqué, sachant que les étudiant-e-s sur place ont à se munir des appareils leur permettant d'interagir avec leurs pairs participant en ligne. En outre, des dispositions techniques doivent être prises - par exemple au moyen de la « valise d'enseignement hybride », à disposition dans les départements. **Toutes les informations et toute la documentation** doivent être fournies aux étudiant-e-s sur Moodle, afin qu'il leur soit continuellement possible d'y accéder.

Les **tâches** doivent être formulées avec encore plus de précision que lors d'un enseignement présentiel, afin que les étudiant-e-s puissent au besoin travailler de façon autonome et sans compter sur le suivi de l'enseignant-e. Pour les mandats d'envergure, il est utile de donner ou d'esquisser un exemple, permettant d'illustrer les attentes relatives au traitement de la question et aux résultats visés.

Il est recommandé d'utiliser autant que possible les mêmes outils et canaux de communication à l'échelle d'un programme de formation (par exemple une filière). Toutes les instructions doivent être faciles à trouver en tout temps et intelligibles – mieux vaut une fois ou l'autre un surplus de communication et de détails.

² D'après Lange, B. (6 juillet 2020). Herausforderungen der hybriden Lehre. Consulté le 14 juillet 2020 sur https://www.unilu.ch/fileadmin/universitaet/akademische-dienste/zele/Dok/Webinar_Herausforderungen_kommentiert.pdf

Comment la communication s'effectue-t-elle pendant le cours ?



Les demandes des étudiant-e-s se trouvant dans la salle où le cours est donné sont mieux prises en compte que celles des étudiant-e-s qui sont en ligne ou dans une autre salle. Afin de garantir que la qualité du soutien et du feedback soit comparable pour tout le monde, il convient de prêter attention à l'intégration des « absent-e-s ».

Pour ce faire, on peut désigner, parmi les étudiant-e-s se trouvant dans la salle où est dispensé l'enseignement, **un-e porte-parole**, qui se charge de relayer les demandes et réactions des étudiant-e-s participant en ligne ou dans d'autres salles. Cette personne garde un œil sur le « chat » du cours et, au nom des « absent-e-s », relaie via un microphone les questions qui y sont déposées. (→ Les enseignant-e-s ont à distribuer les rôles).

Les enseignants doivent particulièrement veiller à entretenir le contact avec les étudiant-e-s qui participent en ligne, par exemple en leur demandant des idées pour la conception de l'enseignement, en s'informant sur leur situation et en leur proposant éventuellement des heures de consultation supplémentaires.

Les différents scénarios sous la loupe

Comment fonctionne l'enseignement hybride sur place en différents lieux ?



L'enseignement hybride sur place en différents lieux se passe comme un enseignement classique avec des étudiant-e-s répartis dans plusieurs salles. Il faut de la même façon prêter attention aux modalités de participation des étudiant-e-s et à l'encadrement. L'égalité de traitement peut être obtenue de plusieurs manières : tutorat, mise à contribution d'étudiant-e-s préalablement instruits, déplacement de l'enseignant-e ou présence d'autres enseignant-e-s, etc.

Cette démarche est chronophage et accroît les besoins en ressources humaines. Il s'agit de recruter les intervenant-e-s, de les informer sur leurs tâches et de les mettre en mesure de fournir le soutien attendu. Il faut une bonne planification et une communication active envers les étudiant-e-s et envers les intervenant-e-s, afin que chacun-e sache où, quand et avec quel rôle sa participation est attendue.

A noter que pour ce scénario, il faut prévoir davantage de salles ainsi qu'une infrastructure technique de transmission.

Comment fonctionne l'enseignement hybride à la fois sur place et à distance ?



Dans cette situation, l'enseignement se fait simultanément en présentiel et à distance, c'est-à-dire dans des conditions d'apprentissage très différentes. Il faut en tenir compte et veiller à rétablir l'équilibre par des mesures d'ordre didactique, de sorte que tous les étudiant-e-s aient les mêmes chances de développer leurs compétences. C'est un système qui est chronophage et tributaire de ressources supplémentaires. Il faut une bonne planification et une communication active envers tous les

étudiant-e-s, afin que chacun-e sache dans quel groupe, quand et où sa participation est prévue. L'infrastructure technique doit être à disposition, respectivement préparée et il faut prévoir du temps pour le montage, l'installation et le démontage.

Comment fonctionne la variante de blended learning ?



Dans la variante de blended learning, la part d'enseignement présentiel est réduite, les phases asynchrones en ligne ou en autoformation prenant de l'ampleur. Alors qu'une partie des étudiant-e-s travaille en présentiel sur un sujet (groupe 1, thème 1), l'autre partie travaille dans une phase asynchrone en ligne ou en autoformation (groupe 2, thème 2). Au rendez-vous suivant, les rôles sont inversés : le groupe 2 est maintenant en présentiel et travaille sur le thème 1, tandis que le groupe 1 travaille sur le thème 2 en autoformation.

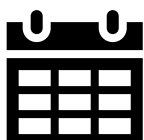
Ce système permet un enseignement en présentiel qui respecte les règles de distanciation et n'entraîne pas de besoins supplémentaires, ni pour les salles de cours, ni pour l'infrastructure technique.

Pour les étudiant-e-s, la présence sur place est ainsi réduite de moitié et compensée par l'autoformation. De leur côté, les enseignant-e-s conçoivent des activités et des tâches supplémentaires pour les phases asynchrones et, vu le tournus des étudiant-e-s, dispensent à deux reprises le même contenu. Cette démarche garantit que tous les étudiant-e-s puissent développer leurs compétences selon les mêmes dispositifs et conditions.

Organisation en général

Tout d'abord, il faut définir pour les offres de formation quels groupes d'étudiant-e-s sont sur place et lesquels sont en ligne. La répartition doit être envisagée par jour, de sorte qu'un groupe se trouve en continu soit sur place, soit en ligne. Faute d'une telle approche, les étudiant-e-s auront le même jour des cours sur place et des cours en ligne, ce qui annule les bénéfices de la formation à distance, complique l'organisation des salles, accroît la fréquentation des transports publics et augmente globalement le risque d'infection au coronavirus.

Comment s'organise globalement l'enseignement hybride ?



Les questions suivantes, d'ordre organisationnel ou didactique, doivent être clarifiées, pour certaines à l'échelle du département ou d'une filière d'études, en tout cas pour un ensemble de modules :

- Comment se fait la répartition des étudiant-e-s dans les groupes en présentiel et en ligne ? Quand les groupes sont-ils intervertis ?
- Comment se fait la répartition des étudiant-e-s dans les salles ?
- Quels sont les objectifs et contenus nécessitant un enseignement sur place, ou du moins synchrone ? Lesquels se prêtent également à un blended learning avec une phase en ligne plus étendue ?

- Comment se réalise l'interaction entre les personnes présentes sur place et celles participant en ligne ?
- Qu'est-ce qui est fait pour que soit obtenue l'égalité de traitement et d'encadrement pour les différents groupes ?

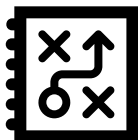
Pour les questions de coordination et les modalités de réalisation, veuillez vous adresser à la personne responsable de l'enseignement dans votre département.

Comment trouver un bon équilibre tâche – charge de travail ?



Le volume des tâches que les étudiant-e-s ont à réaliser doit être en adéquation avec la charge de travail prévue pour le module, ce indépendamment du fait que les étudiant-e-s suivent les cours en présentiel ou en ligne. Les étudiant-e-s ne doivent pas être submergés de tâches supplémentaires en relation avec l'enseignement numérique. Au cours du semestre de printemps 2020, il a été constaté sur le plan international que les étudiant-e-s en formation à distance avaient à effectuer plus de tâches et que leur charge de travail était globalement plus importante. Si des phases d'autoformation demandant beaucoup de travail sont prévues, il s'agit de réduire les activités et le temps à investir pour d'autres aspects de leur formation.

De quoi faut-il tenir compte pour les contrôles de compétence ?



Lors de la conception et de la mise en œuvre des cours, il s'agit de faire en sorte que, indépendamment du scénario adopté, le développement des compétences soit garanti et qu'aucun préjudice ne résulte de l'ampleur prise par les cours en ligne. S'agissant des contrôles formatifs ou sommatifs des compétences, il faut s'assurer qu'ils se réalisent dans les mêmes conditions pour tous les étudiant-e-s. Afin d'éviter d'éventuels recours, il est recommandé d'effectuer les contrôles de compétence soit pour tout le monde en présentiel, soit pour toute le monde en ligne. En outre, la passation d'examens, selon qu'elle se fait en présentiel ou en ligne, exige mais aussi stimule des compétences différentes de la part des étudiant-e-s. La grille d'évaluation peut en tenir compte, par exemple au moyen d'un critère supplémentaire en rapport avec une compétence numérique ou transdisciplinaire.

Méthodes et outils

Quelles méthodes se prêtent à l'enseignement hybride ?



De nombreuses méthodes déjà connues et éprouvées peuvent s'utiliser dans l'enseignement hybride, pour peu qu'elles soient ajustées et éventuellement réalisées (voire enrichies) par des outils numériques.

Les méthodes se prêtant bien à l'enseignement hybride sont la classe inversée, l'apprentissage par problème ou par projet, ou encore l'apprentissage exploratoire et l'apprentissage basé sur la recherche. Elles s'avèrent appropriées car elles mettent l'accent sur l'acquisition autonome des connaissances. Elles nécessitent un accompagnement ponctuel et plutôt individuel en petits groupes.

Exemple de méthode : comment fonctionne le « congrès des archéologues » ?

Cette activité intensive permet d'élaborer un modèle ou un texte, de relier des éléments entre eux et de mener une réflexion sur les résultats obtenus. L'enjeu est d'assembler les différentes parties d'un modèle resp. de sa représentation graphique ou d'un texte. Ce travail se fait parallèlement dans plusieurs groupes. Les différents résultats obtenus sont ensuite comparés et discutés en plenum.

L'enseignant-e prépare des Padlets (panneaux d'affichage virtuels) : Le texte ou le modèle est « démonté », les indices de construction (par exemple flèches, numéros de page) sont enlevés, et les différents éléments sont affichés sur le Padlet. Répartis en groupes hybrides³, les étudiant-e-s ont pour tâche d'assembler le modèle ou le texte. Chaque groupe travaille sur son propre Padlet. Il est possible de faire glisser les éléments à sa guise, de les relier par des flèches, etc.⁴ Au cours de cette phase, les étudiant-e-s discutent intensivement le contenu et les liens entre ses différents éléments, ce qui leur permet d'en apprendre beaucoup sur le modèle ou sur le texte. Par la suite, les groupes se présentent mutuellement leurs résultats et discutent les différences. Les étudiant-e-s sur place représentent leur groupe hybride et agissent en tant que porte-parole. Enfin, l'original est dévoilé, c'est-à-dire que le puzzle est résolu. L'enseignant-e présente le contenu principal ou des éléments importants du modèle en intégrant le travail des groupes. La durée de l'activité dépend de la complexité du modèle ou du texte.

Exemple de méthode : Comment fonctionne Think – Pair – Share ?

Cette méthode permet d'activer les connaissances préalables et d'échanger des perspectives. Dans un premier temps, les étudiant-e-s traitent un sujet ou une question individuellement (think), puis il leur est demandé, en binôme (pair), d'échanger leurs résultats (share). Si la méthode est appliquée dans un contexte d'enseignement hybride, il est

³ Groupes hybrides : groupes constitués aussi bien d'étudiant-e-s sur place que d'autres qui participent en ligne.

⁴ Pour que les étudiant-e-s puissent déplacer les éléments, il faut leur octroyer les droits d'édition.



recommandé de former les groupes à l'avance et de veiller à une répartition appropriée des groupes⁵.

Sous une forme adaptée, la méthode Think - Pair - Share peut également être utilisée pour des séquences pratiques en environnement hybride (entraînement de compétences, laboratoire, etc.) :

L'enseignant montre la compétence pratique à acquérir, disons « Comment appliquer correctement une seringue ». Les étudiant-e-s sur place ont pour tâche de relayer l'information aux étudiant-e-s en ligne, par exemple par streaming sur leur téléphone portable. Dans une deuxième phase, chaque étudiant-e rédige une courte documentation ou instruction au sujet de cette pratique (think). Ensuite sont formés des groupes de quatre : deux étudiant-e-s sur place et deux en ligne (pair). Les étudiant-e-s en binôme sur place s'entraînent ensemble, complétant leur documentation par leur propre expérience, leurs observations et réflexions. Pendant ce temps, les étudiant-e-s en binôme en ligne recherchent des informations complémentaires, p. ex. des modèles 3D (Fabsketch), de la documentation technique ou des vidéos explicatives et complètent aussi leur propre documentation. Dans la phase suivante, le groupe de quatre discute en plenum ses résultats pour finalement élaborer une documentation ou un manuel complet.

Exemple de méthode :
Comment fonctionne le
« Fishbowl » (bocal à
poissons) ?

Dans cette activité, les étudiant-e-s sont répartis en deux groupes de taille différente, disposés dans deux cercles concentriques, et s'exercent à alterner discussion et écoute : Le petit groupe (cercle intérieur, « poissons ») discute ; le grand groupe (cercle extérieur, « observateurs »), écoute attentivement et observe. Comme sujet de discussion, on peut prendre une question ouverte, une problématique, ou encore des résultats de phases antérieures de travail. Dans un contexte d'enseignement hybride, chacun des deux cercles peut être assumé aussi bien par le groupe sur place que par le groupe en ligne.

Combinée avec la démarche « classe inversée »⁶, la méthode Fishbowl peut être mise en œuvre de la manière suivante : Dans la classe inversée hybride, la période de présence (physique ou virtuelle) est utilisée pour les questions, les discussions et les activités d'application. Les questions

⁵ Groupes hybrides : groupes constitués aussi bien d'étudiant-e-s sur place que d'autres qui participent en ligne.

⁶ Dans un enseignement conçu selon le modèle de la classe inversée, l'acquisition des connaissances se fait dans une phase asynchrone / en ligne. De cette manière, on dispose pendant l'enseignement présentiel de plus de temps pour mettre en pratique et approfondir le savoir acquis, de sorte que sur l'ensemble du processus, il est possible d'atteindre des niveaux plus élevés sur l'échelle taxonomique. Dans le cas de la classe inversée hybride, la phase asynchrone est également utilisée pour constituer le savoir. Les moyens à cet effet sont très divers : documents vidéo et / ou textes accompagnés de questions, unités H5P pour répéter des sujets de façon ludique, tâches demandant une contribution active de la part des étudiant-e-s (par exemple s'il s'agit de mener des investigations sur un thème ou de le visualiser).

peuvent être collectées par exemple via SpeakUp (outil de sondage en direct ou en canal d'arrière-plan), être notées (évaluées) par les étudiant-e-s, puis discutées. Les questions étant posées en ligne, puis répétées sur place et affichées, tous les étudiant-e-s ont accès à toutes les informations. La méthode Fishbowl peut entrer en jeu pour la discussion des contenus : Par exemple des étudiant-e-s sur place discutent une question en formant le premier cercle. Les autres, également sur place ou en ligne, assument les rôles du second cercle : rédiger un procès-verbal, animer l'échange, relayer les questions du public, vérifier des faits, observer la discussion...

Où trouver d'autres méthodes ?

D'autres méthodes peuvent être trouvées en ligne. Les collections suivantes sont en bonne partie issues du niveau scolaire, la plupart des méthodes pouvant être transposées à l'enseignement universitaire.

- Des méthodes pour un enseignement présentiel respectant les mesures de protection sont disponibles sur [lernentrotzcorona.at](https://www.lernentrotzcorona.at)⁷

Les collections suivantes s'appliquent particulièrement aux phases d'enseignement synchrone dans des salles conçues pour le numérique, ainsi qu'à l'enseignement numérique en général :

- Hirsch, N. (2020). [Unterricht digital](#), idées à partir de la page 71⁸
- Hanke, U., Bach, N., Morath, B. (2020). [Cleverer Methoden für interaktive virtuelle Präsenzkurse](#).⁹

A quoi faut-il encore prêter attention lorsqu'on utilise des outils numériques ?



Les outils numériques mettent en relation les personnes sur place avec celles participant en ligne et facilitent leur collaboration. Il existe de nombreux outils formidables. Il faut cependant avoir à l'esprit qu'un outil n'est pas une fin en soi, mais un moyen technique au service d'un objectif didactique. Nous vous recommandons d'utiliser de préférence les activités et ressources intégrées dans Moodle ou MS Teams, ou d'y intégrer vos outils externes via des liens. De cette manière, les participant-e-s n'ont pas sans cesse à changer de plateformes et à se familiariser à un environnement inconnu. Nous avons rassemblé de nombreuses idées dans nos cours Moodle (Enseignement au temps du coronavirus¹⁰ et & Moodle à la BFH¹¹). Quelques outils sont à nouveau mentionnés ci-après.

⁷ <https://www.lernentrotzcorona.at/wp-content/uploads/2020/05/Methodenkarten-Präsenzunterricht-auf-Distanz-Druckversion.pdf>

⁸ https://www.zebis.ch/download/unterrichtsmaterial/ nele_hirsch-unterricht_digital.pdf

⁹ <https://hochschuldidaktik-online.de/buch-cleverer-methoden-virtuelle-praesenzkurse/>

¹⁰ <https://moodle.bfh.ch/course/view.php?id=22813>

¹¹ <https://moodle.bfh.ch/course/view.php?id=13193>: Einschreibeschlüssel: moodleanderbfh

Pour le bon fonctionnement d'un outil, il s'avère judicieux d'y associer une n tiquette indiquant les règles de comportement et d'utilisation.

Quels outils numériques facilitent l'organisation de l'enseignement en ligne ?



Certains outils virtuels peuvent aider à structurer et à organiser le processus d'apprentissage ou le cours.

- [Classroomscreen.com](https://www.classroomscreen.com) est une surface de travail numérique où peuvent être affichés différents accessoires tels que minuterie, sablier, feux de signalisation tricolores, outil de sélection aléatoire, icônes symbolisant une activité. Cet instrument virtuel permet de donner à chacun-e une vue d'ensemble à tout moment.
- [Oncoo.de](https://www.oncoo.de) : Oncoo est une boîte à outils numériques. Elle permet de réaliser une version virtuelle des pratiques courantes dans la formation : Inscire des cartes numériques et les «  pingler » sur un panneau virtuel, poser des pastilles « autocollantes » sur une cible virtuelle, etc. On y trouve également une version numérique pour Placemat¹² et « Lerntempoduett »¹³.

Quels outils pour quelles formes de collaboration ?



Discuter et interagir

Il existe différents types de communication virtuelle, se rapprochant plus ou moins de la réalité. La méthode la plus proche est la conversation vidéo, suivie du « chat » en temps réel et du forum asynchrone. Le choix de la façon la plus appropriée de communiquer dépend également de la complexité des enjeux. Pour les objets de communication complexes et plutôt (potentiellement) conflictuels, les outils permettant une communication en face à face sont les plus adaptés, par exemple une conversation vidéo sur MS Teams. En revanche, pour s'accorder sur des questions simples, un « chat » fait l'affaire.

- Conversation vidéo sur MS Teams
- « Chat » sur MS Teams
- Forum sur Moodle

Co( crire)

Plusieurs personnes peuvent accéder à un document mis en partage et le traiter conjointement. Chacun-e voit ses propres contributions, mais aussi celles des autres, ce qui permet une réelle collaboration. Pendant le processus de rédaction, les diverses contributions peuvent être marquées en couleur – processus automatique dans l'Etherpad - de sorte qu'elles peuvent être associées à leurs auteur-e-s.

Suggestion pour une n tiquette : Ne pas publier de données personnelles dans les documents. Ne pas supprimer une contribution d'autrui / ne pas écraser une version d'un texte, à moins que cela ait été

¹² Description de la méthode : <https://www.betzold.ch/blog/placemat/>

¹³ Description de la méthode : https://www.methodenkartei.uni-oldenburg.de/uni_methode/das-lerntempo-duett/



convenu. Les groupes délèguent une personne pour écrire, de sorte qu'une couleur puisse être associée au groupe.

- Etherpad : par exemple edupad
- Moodle : Etherpad Lite, Wiki, Base de données
- MS Teams : document Word

Rassembler des connaissances

Les étudiant-e-s apprennent beaucoup dans une activité leur demandant de réunir, assembler et mettre en relation leurs connaissances. Les wikis s'y prêtent très bien.

- Wiki (sur Moodle)

À l'aide d'une base de données ou d'un panneau d'affichage numérique, il est possible de rassembler des textes, des liens, des images des vidéos... Les informations peuvent être regroupées, classées par catégories, etc. De même, des idées peuvent être récoltées et notées lors d'une séance de remue-méninges.

- Padlet.com : panneau d'affichage numérique – davantage d'informations dans notre « Coffret didactique »¹⁴.
- Miro.com : tableau blanc numérique
- Base de données (sur Moodle)

Quels outils pour s'exercer et répéter ?



Pour s'exercer et répéter, il faut des outils interactifs, c'est-à-dire permettant aux étudiant-e-s d'obtenir un retour d'information automatique sur leur activité. Pour créer du matériel interactif à l'intention des étudiant-e-s, vous pouvez par exemple intégrer des questions dans des vidéos, concevoir des petits quiz, élaborer une ligne du temps, ou encore fabriquer un memory ou des cartes de dialogue. Sur Moodle, l'outil H5P se prête très bien et aisément à la création de contenus interactifs.¹⁵

¹⁴ Coffret didactique : <https://intranet.bfh.ch/BFH/de/Ressorts/Lehre/didaktik-koffer/werkzeuge/Seiten/default.aspx>

¹⁵ Vous pouvez en apprendre davantage dans notre cours Moodle <https://moodle.bfh.ch/course/view.php?id=22769>

Quels outils pour de courtes interactions ?



Les **outils de vote numérique** permettent de sonder l'opinion ou l'état d'esprit dans un groupe, de rassembler des mots clés ou des idées de la part des participant-e-s, de solliciter leurs questions et réflexions sur un sujet, de vérifier brièvement les connaissances acquises ou encore d'obtenir un bref feedback. C'est une bonne manière d'intégrer les étudiant-e-s et de les motiver, mais aussi d'appuyer l'enseignement sur les savoirs acquis et de le relier à l'environnement du public cible.

- **Mentimeter.com** : A l'aide de cet outil, il est possible de réaliser différents types de votes, de nuages de mots clés, de quiz, etc.
- **Answergarden.ch** : Outil permettant de créer facilement des nuages de mots clés. Par exemple, sur la base d'une question, les étudiant-e-s postent des termes s'y rapportant.
- **Kahoot.com** : Outil ludique servant à la vérification des connaissances. Pour chaque question, plusieurs réponses sont proposées. Les étudiant-e-s doivent répondre en un minimum de temps. Le ou la plus rapide remporte la partie.
- **speakup.info** : Les étudiant-e-s peuvent poser des questions et deviner, respectivement évaluer les réponses des autres étudiant-e-s. Les enseignant-e-s remarquent en peu de temps quelles questions sont les plus intéressantes aux yeux des étudiant-e-s.

Support et conseil

Où puis-je obtenir support ou conseil ?



Le service Didactique universitaire & e-learning vous appuie dans la conception de votre enseignement, numérique ou non. Vous obtiendrez également support auprès de votre département.

Offres du service Didactique universitaire & e-learning :

- [Webinaires & Podcasts](https://intranet.bfh.ch/BFH/de/Ressorts/Lehre/kurse/webinare_podcasts/Seiten/default.aspx)¹⁶ : pour obtenir en seulement une heure une introduction sur une thématique et profiter d'un échange avec des collègues de l'ensemble de la BFH.
- [Ateliers thématiques](https://intranet.bfh.ch/BFH/de/Ressorts/Lehre/kurse/Workshops/Seiten/default.aspx)¹⁷ : Pour approfondir différents sujets tels que blended learning, animation en contexte numérique, ou vidéos dans l'enseignement et travailler à votre propre projet.
- [Ateliers «Didaktik-to-go»](https://intranet.bfh.ch/BFH/de/Aktuell/Newseintraege/Seiten/200702_Ateliers-Didaktik-to-go.aspx?k=Didaktik%20to%20go)¹⁸ : Pour développer avec nous votre propre projet d'enseignement, à la date et pour une durée qui vous conviennent. Vous avez besoin d'aiguillage, d'idées, de réponses ? Un support ciblé vous est apporté, sur place ou en ligne.
- **Conseil individuel** : Pour discuter vos objectifs, programmes ou projets avec un-e spécialiste, sur rendez-vous.

Vos contacts dans les départements

Benjamin Wolfsberger (AHB), Stefan Wächler (G), Natalie Raeber (HAFL), NN (S), Michael Röthlin (TI), Reto Jud (W), Paul Friedli (EHSM)

¹⁶ https://intranet.bfh.ch/BFH/de/Ressorts/Lehre/kurse/webinare_podcasts/Seiten/default.aspx

¹⁷ <https://intranet.bfh.ch/BFH/de/Ressorts/Lehre/kurse/Workshops/Seiten/default.aspx>

¹⁸ https://intranet.bfh.ch/BFH/de/Aktuell/Newseintraege/Seiten/200702_Ateliers-Didaktik-to-go.aspx?k=Didaktik%20to%20go